

LE LYKOÏ

Entre chat
et loup

Sa race est reconnue depuis le début de l'année. C'est dire si les gens connaissent peu ce chat au look si particulier. Pourtant, il ne laisse personne indifférent.

TEXTE : NATALIE PILLEY - PHOTOS : ARIOKO / LABAT / ROUQUETTE

Avec seulement quatre éleveurs et trente-trois naissances enregistrées au Loof en 2018, c'est peu dire que le lykoï est une race confidentielle en France. Qu'importe ! Les amoureux de ce chat méconnu raffolent de son physique hors normes et de sa désarmante gentillesse. Et tous n'ont qu'une envie : convaincre les réticents d'oser aller à sa rencontre...

Non, le lykoï n'a rien d'un chat artificiel créé par l'homme au terme de manipulations douteuses ou de mariages forcés ! Il est issu d'une mutation, tout ce qu'il y a de plus naturelle, d'un chat de gouttière noir à poil court survenue à plusieurs reprises aux États-Unis et en Europe dans les années 2010. Pourquoi lykoï ? Parce que cela signifie « loup » en grec, et que l'absence de poils autour des yeux, du nez, de la bouche et du menton lui confère des allures de loup-garou !

Pour Christine Boulanger, présidente du club de la race, ce chat partiellement nu est « un cadeau de la nature ». Première à avoir importé des lykoïs en France en 2013, elle a fait appel à la professeure Marie Abitbol, vétérinaire et généticienne à Alfort, pour demander sa reconnaissance par le Loof – d'abord comme « NR » (Nouvelle race, une catégorie qui ne permet pas d'obte-

nir de certificat de titre ni de participer aux expositions) en janvier 2017. « Mais, depuis le 1^{er} janvier 2019, le lykoï est une race reconnue, se réjouit-elle. Il mérite tellement d'être connu du grand public, et pas seulement pour les expos ! »

Selon Christine, le lykoï peut faire le bonheur de toute personne en quête

d'un compagnon fusionnel : « Il est extrêmement attachant. C'est un chat-miroir qui a besoin de donner sa confiance et qui se cale sur vos émotions. » Curieux, agile et tonique, le lykoï est aussi très sociable avec les enfants comme avec les autres animaux : « J'ai même eu un chaton qui vit désormais avec un cochon ! »

UNE GENTILLESSE INOÛÏE

Bien sûr, il plaira uniquement aux gens qui aiment les chats atypiques comme le sphynx ou le devon rex. « Mais attention à ne pas les confondre car le lykoï n'est pas un chat nu », précise Christine. D'ailleurs, sa fourrure prête à confusion : « A le voir, on croit qu'il a un poil de sanglier très rêche, alors qu'il est au contraire doux et soyeux. » Une délicieuse surprise qu'Alain Paqueraud a ressentie il y a deux ans, lors d'une exposition : « Dès que j'ai caressé un lykoï, j'ai aimé ce contraste entre la vue et le toucher. »

Par la suite, il en a acheté deux : Nomios et Naïade, un frère et une sœur qui ont aujourd'hui 18 mois. « Physiquement, c'est spécial... et c'est ce qui nous a plu ! » Côté caractère, Alain n'avait « jamais vu ça : ils sont d'une gentillesse inouïe. Ils sont fusionnels entre eux et avec nous ».

Alain le reconnaît : en société, le lykoï suscite des interrogations – « Il est malade ? » – et des réactions extrêmes. « C'est bien simple : on aime ou on déteste ! Il n'y a pas de juste milieu. Certaines personnes sont horrifiées au point d'avoir les poils des bras qui se dressent. D'autres, comme nous, sont conquises... » Et si le lykoï nous aidait à surmonter les préjugés et les apparences ? ●

MERCI À CHRISTINE BOULANGER, DE LA CHATTERIE LYKOÏ CATS (02), POUR SA COLLABORATION AU REPORTAGE PHOTOGRAPHIQUE.

PRIX : 1 800 € MAXIMUM

Lykoï Cat International Association

11, rue Gabriel-Péri,
02430 Gauchy.
Tél. : 06 03 17 25 30.
lykoï-asso.com

